

RAPPEL : le 31 mai 2013...

Le pape François a encouragé à « perdre son temps » à « louer Dieu gratuitement », lors de la messe du 31 mai 2013.

Il a également invité à vivre « dans la joie » et non pas avec « des faces d'enterrement ».

Le pape s'est arrêté sur les termes de joie qui se font écho dans les deux lectures du jour : « Réjouis-toi, tressaille d'allégresse ! » (So 3,14-18a) ; et Jean-Baptiste qui « tressaille d'allégresse » dans le sein de sa mère (Lc 1,39-56).

L'esclavage de la tristesse

Le pape a souligné la « hâte » avec laquelle Marie est venue aider sa cousine. « Nous chrétiens, ne sommes pas très habitués à parler de joie, d'allégresse ... je crois que souvent nous préférons les plaintes », a-t-il fait observer.

« Sans joie », les chrétiens ne peuvent pas « devenir libres », ils deviennent « esclaves de leurs tristesses », a-t-il ajouté, citant Paul VI : « on ne peut pas faire progresser l'Évangile avec des chrétiens tristes, découragés. On ne peut pas. »

Le pape a déploré « cette attitude un peu funèbre », ces visages de chrétiens qui ressemblent plus à « des faces d'enterrement » qu'à des personnes qui vont « louer Dieu ».

De la joie en effet, vient « la louange, cette louange de Marie, cette louange de Sophonie, cette louange de Siméon, d'Anne : la louange de Dieu ! », a-t-il poursuivi.

Le pape a donné la définition de la louange : « sortir de soi-même » et « louer gratuitement », tout comme la grâce que Dieu donne est « gratuite ».

Il a invité à un examen de conscience : « Vous qui êtes ici à la messe, est-ce que vous louez Dieu ou bien vous ne faites que lui demander et le remercier ? Mais louer Dieu ? C'est une chose nouvelle dans notre vie spirituelle. Louer Dieu, sortir de nous-mêmes pour louer ; perdre du temps en louant ».

Quelquefois, a-t-il fait observer, le chrétien se plaint de la longueur de la messe : s'il « ne loue pas Dieu », il ne « connaîtra pas la gratuité de perdre son temps en louant Dieu ».

S'il a « l'attitude de la joie, de la louange à Dieu », la messe ne semblera pas longue : « c'est beau ! L'éternité sera cela : louer Dieu ! Et ce ne sera pas ennuyeux : ce sera très beau ! Cette joie nous rendra libres », a souligné le pape, précisant que c'est l'Esprit-Saint qui est « l'auteur de la joie, le Créateur de la joie » et que « cette joie dans l'Esprit donne la vraie liberté chrétienne ».

Difficile de justifier qui a honte de chanter la louange du Seigneur, alors qu'il se laisse ensuite aller à exulter bruyamment pour un but marqué par son équipe préférée. Tel est le sens de la réflexion proposée par le Pape François le matin du mardi 28 janvier, pendant l'homélie de la Messe célébrée dans la chapelle Sainte-Marthe.

Le Pape François s'est arrêté sur la description de la fête improvisée par David pour le retour de l'arche d'alliance telle que raconté dans la première lecture de la liturgie du jour (2 Samuel 6, 12-15 .17-19).

Louer Dieu « est totalement gratuit », a-t-il dit. « Nous ne demandons pas, nous ne remercions pas. Nous louons : tu es grand. "Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit..." ». De tout cœur nous disons ces mots. C'est aussi un acte de justice, parce qu'il est grand, il est notre Dieu. Pensons à une belle question que nous pouvons nous poser aujourd'hui: "comment va ma prière de louange aujourd'hui? Sais-je louer le Seigneur ? Ou lorsque je prie le Gloria ou le Sanctus je le fais uniquement avec la bouche et pas avec tout le cœur ? Que me dit David en dansant ? Et Sarah qui danse de joie ? Quand David entre en ville, une autre chose commence : une fête. La joie de la louange qui porte à la joie de la fête ». Une fête qui s'élargit ensuite à la famille, « chacun – c'est l'image proposée par le Pape – chez lui à manger le pain, à faire la fête ». Mais quand David rentre au Palais, il doit affronter les reproches et le mépris de Michal, la fille du roi Saul: « "mais n'as-tu pas honte de ce que tu as fait ? Comment faire cette chose, danser devant tout le monde, toi le roi ? N'as-tu pas honte ?" ». Moi je me demande combien de fois nous méprisons dans nos cœurs des personnes bonnes, des gens de bien qui louent le Seigneur » ainsi de façon spontanée, comme cela leur vient sans suivre des attitudes formelles. Mais dans la Bible, a rappelé le Pape, on lit « que Michal est restée stérile toute sa vie pour cela. Que veut dire la Parole de Dieu ici ? Que la joie, que la prière de louange nous rend féconds. Sarah dansait au grand moment de sa fécondité à quatre-vingt-dix ans ! La fécondité offre la louange au

Seigneur ». L'homme ou la femme qui louent le Seigneur, qui prient en louant le Seigneur – et quand ils le font ils sont heureux de le dire – et qui se réjouissent « quand ils chantent le Sanctus lors de la messe » sont un homme ou une femme féconds. En revanche, a ajouté le Pape, ceux qui « se ferment dans la formalité d'une prière froide, mesurée, ainsi, ils finissent peut-être comme Michal, dans la stérilité de sa formalité. Pensons et imaginons David qui danse de toutes ses forces devant le Seigneur. Pensons qu'il est beau de faire une prière de louange.

Groupe de Louange Bethléem



*Patricia LENOBLE (06 11 66 54 09) et Sylvie RAVAUX
Du groupe de Louange et de Prière BETHLÉEM*